

BIOGRAPHIE SUCCINCTE
EUGENE ANTOINE BERTRAND CM

*9 aout 1905 Aurillac France
Vœux perpétuels, Dax 29 avril 1929
Ordination, Paris 23 août 1931
† 9 octobre 1936 Zhengding (autrefois Chengtingfu)



Eugène Bertrand est né le 9 aout 1905 en Aurillac (Cantal) en France comme quatrième fils de Géraud Bertrand et de Justine Philippine Suc. Son frère aîné mourut à l'âge de 9 mois. Son père était couturier.

Le supérieur Clapier CM de l' Ecole Apostolique (petit séminaire) de Marvejols, estime que le jeune Eugène apportera une aide précieuse à la Congrégation de la Mission, et soutient la demande d'Eugène afin d'être admis dans la Congrégation de la Mission.

Il entre chez les Lazaristes le 16 septembre 1923. Son père était déjà décédé.

Ensuite il suit le séminaire des Lazaristes à Dax.

Il prononce ses vœux perpétuels le 29 avril 1929 à Dax et deux ans plus tard, le 23 août 1931 il est ordonné prêtre à Paris.

Missionnaire en Chine

Après deux mois il se trouve sur le bateau en direction de Shanghai, où il arrive le 28 novembre. Il y reçoit sa nomination pour le vicariat de Zhengding. Il y apprend la langue et les coutumes. Monseigneur Schraven découvre ses talents et le nomme procureur du vicariat de Zhengding.

Lorsque les Japonais envahissent Zhengding, ils s'emparent de la ville et un grand pillage a lieu par les soldats japonais.

Un prêtre Chinois avertit M. Ceska en lui disant qu'on a l'intention de tuer tous les Européens. M. Ceska transmet cette information à M. Bertrand. Vers 11.00 heures, le jardinier vient se plaindre en disant que des soldats japonais sont entrés par les portes du jardin et qu'ils se sont installés à droite de la porte qui donne accès à la cathédrale. Ils mangent tout le miel et brûlent les abeilles. M. Bertrand aurait répondu : ' Laisse-les, nous ne sommes pas sûr de notre vie. Les corridors, les portes, le jardin avec ses chemins de traverse, tout est occupé par les soldats japonais en uniforme munis de baïonnettes. On dit qu'il y a ici des espions'

L'après-midi M. Bertrand et deux officiers japonais accompagnés de plusieurs hommes de la municipalité et le supérieur Charny, font le tour de tout le territoire de la Mission.

Lorsque, tard dans l'après-midi, il apprend que des soldats sont entrés chez les Sœurs Josephines, il se dépêche, afin de s'y rendre en compagnie de Lucien Charny CM. Mais les soldats ne s'arrêtent pas à leur joli geste. Ils l'enferment ainsi que M. Charny, le portier de l'usine de conserves, dans une chambre située dans le bâtiment près de l'entrée principale sud. Au premier interrogatoire on leur demande s'ils sont prêtre, s'ils sont de européens, s'ils sont des français et si les autres personnes dans leur maison sont également des français ? Au deuxième interrogatoire Lucien Charny est pris à part. Lorsqu'il entend que M. Charny demande à son surveillant pourquoi on veut le tuer, il se rend compte qu'il n'y échappera pas. Il dit au portier de l'usine de conserves : « Mettons notre confiance en le sacré Cœur de Jésus. Regrettons tous nos péchés. »

CAUSA BEATIFICATIONIS SEU DECLARATIONIS MARTYRII
Mgr. Schraven et VIII Sociorum

Lorsque tous les autres prisonniers arrivent près de la porte, on le fait sortir de sa petite chambre et il est intégré dans le groupe des prisonniers comme aussi Lucien Charny CM. Le portier qui était resté dans la petite chambre, entend comment Eugène Bertrand et l'évêque se parlent en français, mais il n'y comprenait rien.

Chargés sur un truc ils disparaissent dans l'obscurité vers la pagode où, selon un témoin, ils ont été enfermés vers 23.00 heures.

Un témoin déclare qu'on a commencé à torturer le plus jeune et lui arrachait la barbe. En le voyant les autres commençaient à protester. Un morceau plein de sang de la barbe a été retrouvé à cet endroit.

Eugène Bertrand est livré au martyre le 9 octobre 1937.